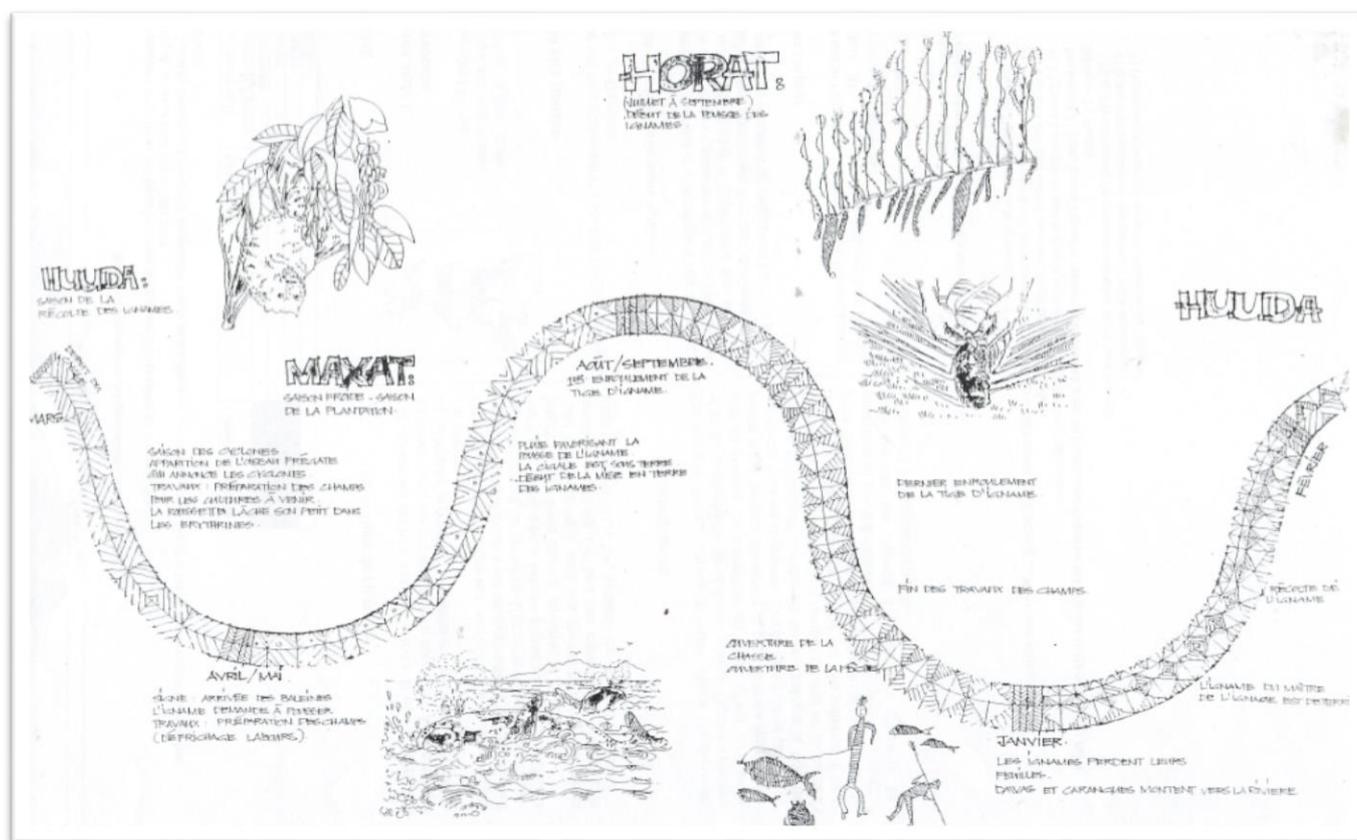


H1. La civilisation kanak pré-européenne

S4. Des horticulteurs qui ont trouvé des solutions techniques pour nourrir une population en augmentation.

Document 1. Le calendrier de la culture de l'igname dans la vallée de la Hienghène.



D'après la revue *MwàVée* N°9, février 1995

Document 2. La mise en place progressive d'ensembles politiques régulant les espaces fonciers

Il est probable qu'au bout d'un millénaire et demi de peuplement et suite à une augmentation progressive de la population, des problèmes de propriété foncière aient commencé à apparaître. Chaque famille d'horticulteurs devait avoir un domaine foncier vaste afin de pouvoir pratiquer des jachères dépassant 10 ans. En effet, l'utilisation intensive de la technique de brûlis utilisée, finit par appauvrir les sols entraînant la limitation progressive des terres cultivables. Ceci a nécessairement entraîné des conflits et la mise en place progressive d'ensembles politiques régulant les espaces fonciers.

Un des moyens de marquer au sol ces limites était de réaliser un bornage, en identifiant le propriétaire avec des signes. Le développement d'une partie des pétroglyphes de la Grande Terre à partir du premier millénaire après J.-C. peut s'expliquer par cette nécessité de définir les espaces fonciers, même si leur signification dépasse largement la notion de bornage.

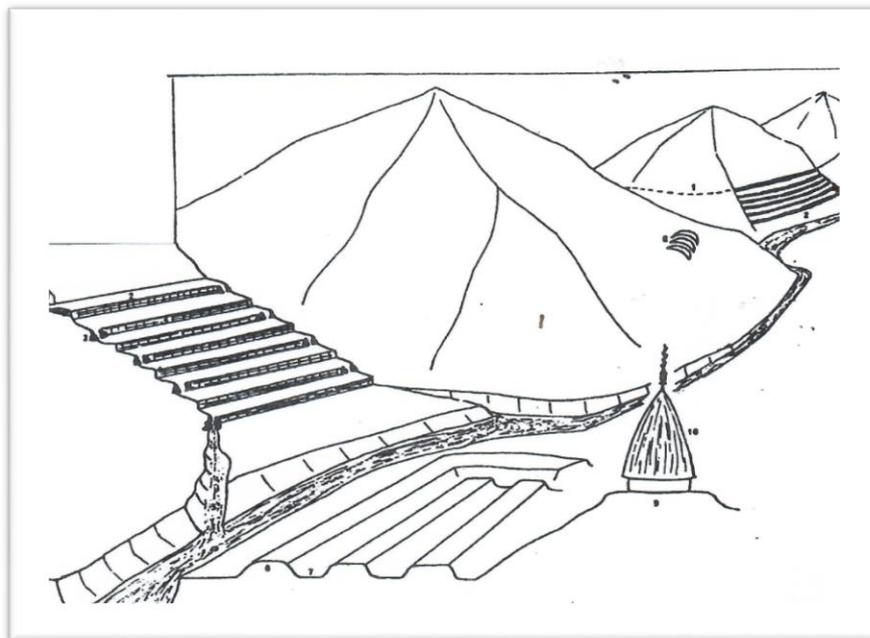
D'après *Les cahiers de l'archéologie en Nouvelle-Calédonie*, volume 8, pp 26-27

Document 3. L'intensification des structures horticoles pour nourrir une population en augmentation.

Il apparaît clairement à travers les données archéologiques que certains groupes ont cherché à trouver des solutions techniques au problème central, des longues jachères horticoles. Une des solutions était de préserver des sols horticoles fertiles sur les pentes de collines afin qu'ils ne soient pas érodés et de rassembler les terres à culture des plaines en buttes. Ainsi ont été progressivement aménagées au cours des siècles, des terrasses de retenue de terre et des billons surélevés qui se sont imprimés sur des dizaines de milliers d'hectares dans le paysage de la Grande terre. Ces aménagements ont entraîné un accroissement considérable des travaux physiques des activités des champs.

D'après *Les cahiers de l'archéologie en Nouvelle-Calédonie*, volume 8, pp 30-31

Document 4. Schéma des aménagements horticoles, tarodièrre irriguée et billons.



Document 5. Détail bambou gravé, la tarodièrre.



Document 1.

1) A l'aide du document 1 retrouvez les grandes étapes de la culture de l'igname à Hienghène et complétez le tableau suivant :

Les étapes de la culture de l'igname	Saison/mois	Signe(s)	Cérémonie associée
Débrousser			
Planter			
Attacher			
Récolter			

Document 2. La mise en place progressive d'ensembles politiques régulant les espaces fonciers.

- 2) Quand et pourquoi les problèmes fonciers semblent-ils être apparus sur la Grande Terre ?
- 3) Pourquoi ces horticulteurs devaient avoir de grands domaines fonciers ?
- 4) Quelle est la conséquence de ces tentions ?
- 5) Comment les limites de propriété étaient-elles marquées au sol ?

Documents 3 et 4. L'intensification des structures horticoles pour nourrir une population en augmentation.

- 6) A quel problème central les Kanak ont-ils dû faire face ?
- 7) Quelles solutions techniques apportées à ce problème sont évoquées par le texte et visibles sur le schéma ?
- 8) La légende du schéma a été perdue. Retrouvez les différents éléments en plaçant sur le schéma, le numéro correspondant au bon endroit :
 - 1 Conduite d'eau
 - 2 Terrasses de culture
 - 3 Murette de soutènement
 - 4 Conduit d'évacuation
 - 5 Billon sur terrasse alluviale
 - 6 Billon de coteau
 - 7 Sillon de drainage
 - 8 Terre clanique
 - 10 Grande case

Synthèse.

A l'aide de vos réponses, justifiez l'affirmation suivante :

Les horticulteurs kanak ont su trouver des solutions techniques pour faire face à l'augmentation de la population.